

gneuse comprise entre Saint-Raphaël et Fréjus à l'Ouest, Cannes à l'Est, la mer au Sud et les montagnes du Var au Nord.

Ce massif a 32 kilomètres de longueur sur à peu près autant de largeur, entre 4° 9' et 5° 10' de longitude et 43° 33' et 43° 22' de latitude; il couvre environ 300 kilomètres carrés et sa plus haute altitude est de 616 mètres.

On peut dire que l'Estérel commence au village de St-Raphaël, qui compte 1,200 âmes avec un petit port au fond d'un golfe dont la gracieuse courbe se dessine sur les vertes montagnes qui l'entourent.

C'est à Saint-Raphaël qu'en 1799 Bonaparte, revenant d'Egypte, débarqua, entouré d'une auréole de gloire naissante qui devait le faire monter sur le premier trône du monde: c'était l'aurore d'un beau jour. C'est aussi à Saint-Raphaël que, le 28 avril 1814, détrôné, humilié et battu, il s'embarquait tristement pour l'Ile-d'Elbe; c'était le soir d'une tempête et d'une gloire effondrée. Saint-Raphaël n'est, à tout prendre, qu'un faubourg de Fréjus, l'ancien Forus Julius, créé pour ainsi dire par Jules César à la place de quelques habitations phocéennes, plus tard entouré de murailles par Auguste qui y cantonna la 8^e légion romaine et y fit creuser un port assez grand et assez profond pour recevoir les 200 galères qu'il avait prises à Antoine après la bataille d'Actium.

Aujourd'hui, il ne reste que quelques ruines pour attester cette grandeur déchue. Les restes de remparts, qui mesurent plusieurs kilomètres de tour, font supposer une ville dont le nombre d'habitants devait atteindre au moins cinquante mille. De très-beaux et très-importants aqueducs, dont il reste de magnifiques ruines, y apportaient de l'eau de trente kilomètres. Un théâtre, des arènes, une porte dite Porte d'or, plusieurs restes